

L'ENQUÊTE E3D SUR LE DEVENIR DES DOCTEUR·ES ACCUEILLI·ES À L'INED

BILAN 2024

Depuis 2022, l'Ined réalise une enquête sur le devenir des doctorant·es accueilli·es à l'Ined pendant leur thèse ou leur post-doctorat. Cette enquête vise à connaître les modalités d'insertion professionnelle des jeunes chercheur·es jusqu'à 5 ans après le départ de l'Ined. Elle permet de mieux connaître la place du doctorat dans le parcours professionnel ainsi que les bénéfices de l'accueil à l'Ined.



QUI EST CONCERNÉ ?

Les doctorant·es ayant soutenu leur thèse et les postdoctorant·es ayant effectué au moins une année à l'Ined.

L'enquête débute l'année suivant la fin de l'accueil à l'Ined et se poursuit pendant 5 ans.

QUAND ?

La collecte a lieu de janvier à mars chaque année. Le questionnaire comporte 6 thèmes : le contexte de la thèse, l'accueil à l'Ined, le projet professionnel, la situation d'emploi, la situation financière, et l'apport de l'accueil à l'Ined.

PRÊTES POUR L'ENQUÊTE 2025 ?

Début 2025, l'Ined lance la quatrième édition de l'enquête E3D :

- 4^e interrogation des cohortes sorties en 2020 et 2021
- 3^e interrogation de la cohorte sortie en 2022
- 2^e interrogation de la cohorte sortie en 2023
- 1^{re} interrogation de la cohorte sortie en 2024

DEPUIS 2022, DES EFFECTIFS NOMBREUX ET DES DURÉES D'ACCUEIL QUI SE POLARISENT

Sur les 66 jeunes chercheur.es sorties de l'Ined entre 2020 et 2023, 40 ont répondu au moins une fois à l'enquête E3D (61 %) dont 27 femmes, 12 hommes et 1 autre. 20 ont été accueilli.es dans le cadre de leur doctorat et 23 pour une recherche post-doctorale, les deux modalités pouvant se succéder au cours du temps. En moyenne, la durée d'accueil à l'Ined pour les doctorant.es est de 4 ans et 3 mois, avec d'importantes différences (de 3 ans à 7 ans), et de 1 an et 6 mois pour les post-doctorant.es. La durée d'accueil doctoral tend à s'allonger légèrement sur la période (de 4,3 ans en moyenne en 2022 à 4,5 ans en 2024) tandis que la durée d'accueil postdoctoral tend au contraire à se raccourcir (de 1,8 ans en moyenne en 2022 à 1,4 ans en 2024). Toutes les disciplines des sciences de la population sont représentées, avec une prédominance de la démographie, de la sociologie, de l'économie et de la santé publique.

DES PARCOURS MARQUÉS PAR DES EXPÉRIENCES INTERNATIONALES

Les parcours des jeunes chercheur.es accueilli.es à l'Ined sont marqués par l'importance des expériences internationales. Ainsi, parmi les 40 répondant.es, 27 sont de nationalité française et 13 de nationalité étrangère. En outre, près de la moitié des jeunes chercheur.es ont une expérience de vie et/ou d'études à l'étranger : 11 ont obtenu un master d'une université étrangère ; 7 ont bénéficié d'un accueil d'au moins un mois dans un laboratoire



étranger durant leur thèse ; 5 ont effectué une expérience professionnelle post-thèse à l'étranger avant d'obtenir un contrat post-doctoral à l'Ined. Enfin, près de la moitié des répondant.es envisageait la possibilité de travailler à l'étranger à l'issue de leur accueil à l'Ined (18 sur 40). 10 personnes occupaient effectivement un emploi hors de France au cours l'année qui a suivi leur sortie de l'Ined.



L'INSERTION PROFESSIONNELLE APRÈS L'INED

La majorité des jeunes chercheur.es accueilli.es à l'Ined s'orientent vers des métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur, mais les parcours et les statuts d'emploi demeurent variés. Ainsi, au cours l'année qui suit la sortie de l'Ined, 27 répondant.es déclarent avoir candidaté à des postes à l'université ou dans la recherche publique (postes d'ATER, maître.sse de conférence, post-doctorant.e et chercheur.e contractuel.le, chargé.e de recherche). 35 ont déclaré occuper un emploi au cours de l'année de sortie, dont 10 en CDI ou avec un statut de fonctionnaires, 24 en CDD. 1 personne avait un autre statut.

Deux ans après la sortie de l'Ined, les parcours professionnels semblent se consolider. Ainsi, parmi les 28 personnes ayant répondu à l'enquête, 27 se déclaraient en emploi, dont 7 en CDI ou fonctionnaires. Trois ans après leur sortie de l'Ined, ce sont 20 personnes qui ont répondu à l'enquête. Toutes étaient en emploi, dont 8 en CDI ou avec un statut de fonctionnaire. Toutefois, ces résultats ne tiennent pas compte des personnes qui sont sorties du dispositif de suivi de l'Ined et ont potentiellement des parcours d'emploi plus fragiles ou éloignés de la recherche publique.

DES EMPLOIS PLUTÔT EN ADÉQUATION AVEC LES ATTENTES INITIALES

La plupart des jeunes chercheur.es sorti.es de l'Ined (35 sur 40) estiment que leur emploi principal est en adéquation avec leur formation doctorale tant du point de vue de la discipline que de la thématique. En outre, 33 estiment que leur emploi principal actuel est cohérent avec leur projet professionnel. En revanche, 8 d'entre eux pensent que cet emploi n'est pas en adéquation avec leurs prétentions sala-

riaux et 7 estiment que leurs conditions de travail actuelles (en termes de temps, de quantité et d'organisation) ne correspondent pas à leurs attentes. Ces désajustements reflètent le durcissement des conditions d'emploi pour les jeunes et la dévalorisation relative du diplôme de doctorat sur le marché du travail.

L'accueil à l'Ined est jugé, pour 35 d'entre eux, comme favorable, voire très favorable, à la recherche d'emploi et à l'insertion sur le marché du travail. En particulier, plusieurs dimensions de l'accueil sont appréciées : accès à des offres d'emploi, opportunités de rencontres scientifiques et aide à la préparation des dossiers de candidature, soutien des encadrant.es de l'Ined.



L'ACCUEIL DOCTORAL À L'INED ET SES ÉVOLUTIONS

La majorité des répondant.es à l'enquête E3D déclarent que l'accueil à l'Ined a été bénéfique pour la poursuite de leur parcours professionnel, tant du point de vue scientifique que des conditions de travail. Certaines des améliorations proposées par les jeunes chercheur.es ont été mises en place au cours de la période de l'enquête ; d'autres sont en cours de déploiement. Ainsi, l'accueil post-thèse permet aux docteur.es accueillis à l'Ined de bénéficier d'une affiliation scientifique et d'un accueil matériel pendant l'année universitaire suivant la soutenance. Cet accueil leur permet ainsi de valoriser la thèse par des publications et de chercher un emploi. Au cours de l'année universitaire 2023-2024, ce dispositif a concerné 5 docteur.es affilié-es.

En outre, en 2024, l'Ined a mis en place une journée annuelle de professionnalisation afin d'approfondir la connaissance de l'écosystème de la recherche et des métiers de l'expertise hors de l'Université. Cette journée est ouverte à tous les jeunes chercheur.es de l'Institut, quelle que soit l'année de thèse, afin d'élargir les perspectives professionnelles dès le début du doctorat. Enfin, l'Institut s'est engagé à soutenir et accompagner les jeunes chercheur.es face aux difficultés de santé mentale liée au travail qu'ils/elles pourraient rencontrer au cours de leur parcours. Un dispositif expérimental de partage et d'analyse de pratiques entre pairs, appuyé par un.e professionnel.le, est en cours.



EFFECTIFS

Au cours de l'année universitaire 2023-2024, l'Ined a accueilli 56 doctorant.es pour une durée d'au moins un an dont :

- 12 nouveaux accueils doctoraux (inscrit-es en 1^{re} année à la rentrée universitaire 2023-24)
- 44 accueils doctoraux en cours (2^e année et plus). Parmi ces derniers, 7 thèses ont été soutenues.

En outre, l'Ined a accueilli 33 post-doctorant.es et chercheur.es contractuel.les au cours de cette année universitaire.



ined

INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et à l'international.



Équipe projet DDD :

Anne Lambert, Eleanor Dauplait, Emilie Council (Délégation aux affaires doctorales), Arnaud Bringé (SMS), Constance Hemmer, Julie Lenoir, Aurélie Santos (SES).

LABoratoire d'EXcellence
iPOPs
individus, populations, sociétés

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR